



Emilie Hennot

Etang de Virelles

Le Centre ethnobotanique

Texte et photos - Emilie Hennot,
pour l'équipe éducative de Virelles Nature

Le végétal a toujours été associé au processus d'évolution des sociétés humaines. De tout temps, les plantes ont été utilisées pour leurs vertus médicinales, leurs valeurs alimentaires, et à des fins utilitaires et artisanales. On l'oublie souvent, mais leur répartition géographique actuelle est d'ailleurs intimement liée aux mouvements et aux activités humaines.

Cependant, quelques décennies d'industrialisation et de modernité ont suffi à dénouer ces rapports étroits au végétal et, de manière générale, une part grandissante de l'humanité est aujourd'hui déconnectée de la nature. Il aura fallu bien peu de temps pour que les savoirs accumulés pendant des générations soient perdus, oubliés et même reniés au nom du progrès...

Et pourtant, ils constituent un patrimoine d'une valeur inestimable: ils racontent une autre histoire de la relation entre les gens du coin et la nature, contiennent un répertoire de solutions éprouvées pour se soigner, se nourrir, et sortir de la société de consommation, une source ouverte où puiser l'imagination d'un futur différent.

Si la plupart de ces savoirs est probablement à jamais perdue, quelques passionnés les font renaître aujourd'hui, et surtout tentent de retrouver ce qu'il reste à sauver! C'est le projet que fonde l'équipe éducative de l'Aquascope Virelles Nature pour l'Entre-Sambre-et-Meuse d'abord, puis plus loin avec les régions frontalières, la Wallonie et en réseau avec d'autres centres similaires en Europe. Ayant toujours insisté dans son approche pédagogique sur le rapprochement entre l'homme et la nature, c'est tout naturellement que l'ethnobotanique et ses développements s'inscrivent dans son action.

L'ETHNO...QUOI?

À la croisée de l'ethnologie et de la botanique, l'ethnobotanique étudie notre rapport au végétal et l'évolution de ce rapport au fil du temps. Cette discipline s'intéresse notamment aux savoirs populaires liés aux plantes.

"Derrière chaque plante se cache le bagage culturel laissé par nos anciens: une symbolique, quintessence de nos rapports avec le monde végétal. Déclinée à travers des contes, des légendes, des superstitions, cette symbolique constitue une science intuitive de nos rapports à l'environnement"

(Pierre Lieutaghi).

L'ethnobotanique s'est longtemps attelée à la récolte des savoirs issus des quelques sociétés traditionnelles subsistantes dans le monde, des sociétés où les pratiques liées aux plantes sont toujours bien vivantes. Mais depuis les années 70, tout particulièrement en France, des ethnobotanistes ont pris conscience de la richesse régionale des savoirs de ce type, tout en constatant leur rapide disparition. Aujourd'hui, de passionnantes recherches ethnobotaniques ont été menées et de nombreux ouvrages relatent les liens qui unissent plantes et hommes de par chez nous.

RECUEILLIR LES SAVOIRS DES ANCIENS...

Un premier projet porté par le Centre ethnobotanique est la récolte des savoirs liés aux plantes auprès des personnes qui, en Entre-Sambre-et-Meuse, détiennent encore quelques trésors: recettes, jouets, artisanat, remèdes et secrets de grands-mères et grands-pères... Depuis 2012, des bénévoles encadrés par notre équipe sillonnent la région, de village en village, pour rencontrer

nos aînés et discuter avec eux de leurs expériences et de leurs savoirs. Nos animateurs et nos stagiaires récoltent aussi les témoignages d'anciens pharmaciens, de gardes forestiers et de femmes au foyer, qui en connaissent encore un bout sur nos "mauvaises herbes". Par le biais d'activités pédagogiques dans les écoles, des élèves de primaire questionnent aussi leurs grands-parents sur les jouets qu'ils fabriquaient étant enfants.

Les découvertes sont riches et parfois surprenantes... Saviez-vous par exemple que nos aînés se souviennent souvent avoir dormi sur de douillets matelas en fougère que les parents fabriquaient à l'arrivée d'un nouveau-né? L'instituteur du village d'Aublain fabriquait, lui, son encre avec des baies de sureau noir... Tous les garçonnets d'antan étaient passés maîtres dans l'art du façonnage de sifflets en bois joli ou en noisetier; les fillettes quant à elles confectionnaient de jolies balles avec les fleurs de coucou.



Balle confectionnée avec les fleurs de primevère-coucou

Et bien sûr, nombre d'entre eux nous parlent du tilleul, de la menthe, de la reine des prés, de la camomille et tant d'autres qui faisaient partie de la pharmacopée familiale. Les plantes sauvages étaient aussi bien connues pour soigner les vaches, les poules et même les pigeons. Un vieux colombophile nous

explique par exemple sa recette secrète d'une infusion à base de lamier blanc et de plantain pour faciliter la mue de ses champignons. Mais attention, ce secret doit être bien gardé, pas question qu'un autre colombo-phile en donne à ses volatiles!

RÉACTIVER LA SOLIDARITÉ ENTRE GÉNÉRATIONS ET LEURS RICHESSES RESPECTIVES



Re-créons du lien entre les générations, en reconnaissant et en valorisant leurs savoirs

L'après-guerre et les années 60 ont marqué une nette rupture dans la transmission orale entre générations, transmission qui allait pourtant de soi jusque-là. Dans une société en pleine mutation culturelle et économique, la nouvelle génération a rejeté en bloc le savoir des anciens. Nos aînés, dépourvus de leur mission de passeurs de mémoire, ont perdu par là même un peu du respect que leur conférait ce statut dans la société traditionnelle.

Notre projet, via la récolte de témoignages, est l'occasion de re-créeer du lien entre générations, en reconnaissant et en valorisant en outre leurs savoirs. Il suffit de voir et d'écouter ces personnes nous raconter leur vie, leurs souvenirs, leurs expériences passées, pour se rendre compte à quel point cela leur fait du bien. Et à nous aussi! A l'heure où l'évolution de notre société nous confronte à de nombreux doutes, nous avons nous aussi besoin de nous appuyer sur le vécu et l'expérience des anciens pour construire un présent et imaginer des solutions créatives pour demain.

RE-CRÉER UN LIEN À LA NATURE ET RETROUVER DE L'AUTONOMIE...



La vannerie traditionnelle fait appel à un savoir-faire ancestral

L'Entre-Sambre-et-Meuse est une région riche et diversifiée, à la fois sur les plans naturel et culturel, on y trouve encore des lieux et des gens à même d'enchanter notre recherche de nature sans cesse grandissante.

Bien que le lien se soit atténué, la nature est toujours indispensable à l'humain, elle reste

une condition essentielle au bonheur. Bien des études le prouvent, mais pas besoin d'études pour nous en rendre compte nous-mêmes! La société de consommation l'a bien compris et n'a pas attendu pour la proposer sous forme de marchandise (on paie parfois bien cher pour revivre des moments en lien avec la nature: nuit dans une cabane à 200€ et compagnie!). Elle nous propose même de vivre la nature par procuration, Koh Lanta en est un bon exemple et est malheureusement la référence de tous les ados dès qu'il s'agit de vivre en lien étroit avec la nature (image on ne peut plus biaisée des rapports à la nature!).

Redécouvrir les plantes sauvages et leurs usages, c'est aussi changer notre regard sur les dites "mauvaises herbes" et recréer un lien affectif et pratique avec la nature qui nous entoure. Mais c'est encore un accès à une forme d'autonomie locale en réapprenant des savoirs et savoir-faire qui nous rendent un peu moins dépendants du système marchand et de ses dérives.

VALORISER ET TRANSMETTRE LES SAVOIRS LIÉS AUX PLANTES

Une fois notre travail d'entretiens réalisé, notre objectif principal sera de diffuser ses résultats et rendre ainsi à nouveau accessible au plus grand nombre les usages oubliés des plantes. Ce savoir commun, chacun pourra alors le garder en mémoire, s'en inspirer et, espérons-le, se le réapproprier. L'idée n'est pas de muséifier un héritage immuable, mais bien de refaire vivre ces usages traditionnels et peut-être de les faire évoluer vers d'autres usages et découvertes qui répondent à des besoins actuels. À l'Aquascope, au-delà des savoirs anciens, nous sommes par exemple en recherche de nouveaux usages pour les roseaux. Des tests pour transformer les roseaux en pellets et pour utiliser les roseaux comme isolants en mélange avec de la chaux sont en cours d'expérimentation.

En 2014, les recettes, les remèdes et les savoir-faire récoltés feront donc l'objet d'une publication. Cette publication sera réalisée en collaboration avec des associations de l'Avesnois et du Pays d'Aisne, deux régions voisines à la nôtre où le même travail d'enquêtes est en cours. Une publication qui sera donc à la fois locale et "internationale"!

LA MAISON DES PLANTES ET SON "JARDIN DES SAVOIRS OUBLIÉS"



Bien des plantes possèdent des propriétés que l'on peut exploiter dans la vie courante

En ce moment même, sur les bords de l'étang de Virelles, s'élève un nouveau pavillon réalisé en "éco-construction" avec notamment des techniques anciennes et une partie de matériaux locaux. La Maison des Plantes ouvrira ses portes dès l'automne 2013, et deviendra, nous l'espérons, un lieu d'échange et de partage sur les relations entre l'homme et les plantes. Toute personne intéressée pourra y suivre des formations, participer à des ateliers d'échanges, écouter des conférences, consulter une bibliothèque spécialisée en ethnobotanique pour en apprendre davantage sur les usages traditionnels des plantes sauvages.

Au printemps 2014, un jardin intimiste et poétique vous invitera également à déambuler parmi nos étonnantes plantes compagnes et à découvrir la richesse de la mémoire vivante locale.

Au plaisir de vous y rencontrer!

Vous connaissez des personnes âgées de la région qui connaissent encore les usages des plantes? Vous connaissez vous-mêmes d'anciens usages? **Contactez-nous!**

AU PROGRAMME EN 2013-2014...

- 23-26/09:** formation "Vannerie Sauvage" avec Bernard Bertrand
- 28/09:** rencontre de vanniers franco-belges autour de Bernard Bertrand
- 28/09-20h:** conférence "L'herbier toxique: code secret pour plantes utiles", par Bernard Bertrand.
- 29/09:** journée familiale autour des herbiers de Bernard Bertrand
- 27-29/09:** stage de Survie douce
- Mai et octobre 2014:** formation "Découverte des plantes sauvages comestibles et médicinales"

Pour plus d'informations

www.centreethnobotanique.be
ou contactez-nous au 060/21.13.63

QUELQUES LIVRES À CONSEILLER...

Ces livres seront consultables à la bibliothèque du Centre ethnobotanique dès 2014
L'herbe qui renouvelle - Un aspect de la médecine traditionnelle en Haute Provence, de Pierre Lieutaghi, éditions de la Maison des sciences de l'homme.

La plante compagne - Pratique et imaginaire de la flore en Europe occidentale, Pierre Lieutaghi, Actes Sud.

Les cueillettes de confiance, plaisirs et savoirs traditionnels des plantes en Luberon

- agali Amir, Editions Alpes de lumière.

Le Compagnon végétal - collection de Bernard Bertrand, éditions de Terran.

Le Plantain

L'herbe aux 5 coutures

Sur nos trottoirs, dans nos pâtures, au bord des chemins, ... le Plantain pousse partout, pour notre plus grand bien! Pour ses nombreuses vertus, il a été utilisé de multiples façons par nos anciens: en interne, il soulage les inflammations des voies respiratoires, des muqueuses de la bouche et du pharynx. En externe, frais ou sous forme de baume ou de cataplasme, il soigne l'eczéma, soulage les piqûres et cicatrise les blessures.

Madame Josée Simon, de Petigny, nous explique comment elle prépare un cataplasme de plantain pour soigner les ulcères de la peau: "Lavez, séchez et hachez les feuilles de plantain, puis mettez-en un demi centimètre entre 2 compresses stériles. Appliquez sur l'ulcère et changez de compresse tous les deux jours". Pour le même usage, Michel Choel, de Couvin, prépare plutôt une décoction de feuilles et y trempe la compresse.

Mais le Plantain a plus d'un tour dans sa rosette! En plus d'être médicinal, il est aussi comestible: les jeunes feuilles du Plantain (surtout le majeur) aromatisent agréablement les salades. Ses feuilles plus âgées peuvent être cuites comme légumes et ses grappes de fruits grillées à la poêle. Testez-le! Il a un surprenant goût de... champignon!



Le plantain majeur pousse surtout dans les endroits piétinés.



Plantain lancéolé



Le plantain peut s'appliquer frais sur la peau pour soulager les piqûres



Maurice Camby:

«On écrasait les feuilles et on les frottait sur les piqûres de guêpes, de taons et d'orties»



Olga Canivet se souvient:

«On mettait les feuilles telles quelles entre nos cuisses quand on faisait les foin pour diminuer les démangeaisons»



Pl. 271. Plantain majeur. *Plantago major* L.

Centre Ethnobotanique de l'Etang de Virelles

Rue du Lac, 42 - 6461 B-Virelles - Belgique / +32 (0)60.21.49.28

centreethnobotanique@aquascope.be

www.centreethnobotaniqueaquascope.be